

Tendances conjoncturelles

2^e trimestre 2012

T
E
N
D
A
N
C
E
S

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN GUYANE

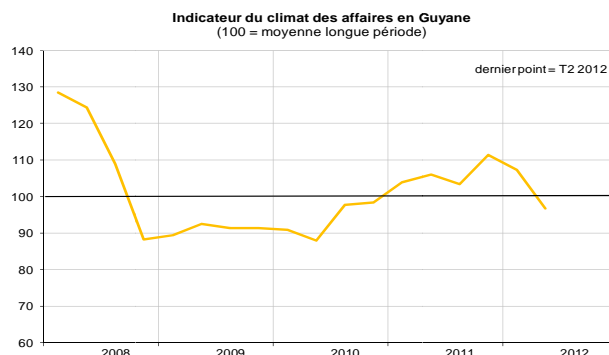
Repli de l'activité

L'indicateur du climat des affaires (ICA) poursuit son repli (-10,5 points après -3,6 points au premier trimestre) et passe en deçà de sa moyenne de longue période pour la première fois depuis cinq trimestres. Cette forte baisse s'explique à la fois par une activité passée mal orientée et par des anticipations pessimistes des chefs d'entreprise pour le trimestre à venir.

Le marché de l'emploi guyanais se dégrade. En revanche, la consommation des ménages se maintient et l'investissement se redresse.

La dégradation de l'activité affecte un grand nombre de secteurs à l'exception de l'agriculture, de l'industrie et des services qui restent bien orientées. Les prévisions d'activité pour le troisième trimestre font cependant état d'une légère amélioration.

Dans ce contexte plutôt morose, les prévisions d'investissement à un an des chefs d'entreprise sont moins dynamiques.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

FAIBLE CROISSANCE AU BRÉSIL

Le **Brésil** enregistre une faible croissance de 0,2 % au premier trimestre 2012. La prévision de croissance pour 2012 de la banque centrale brésilienne a été récemment revue à la baisse, de 3,5 % à 2,5 %.

La banque centrale brésilienne a annoncé une nouvelle baisse d'un demi-point de pourcentage de son taux directeur qui a été réduit à 8 %, afin de relancer la croissance. Cette réduction du coût du crédit, la huitième consécutive depuis août 2011, était attendue par les analystes.

Au **Suriname**, la firme pétrolière Staatsolie, la société de télécommunications Telesur, Surinam Airways et la « Hakrinbank banque », détenues en partie par le gouvernement, pourraient être privatisées. L'Etat souhaite réduire sa participation dans chaque entité.

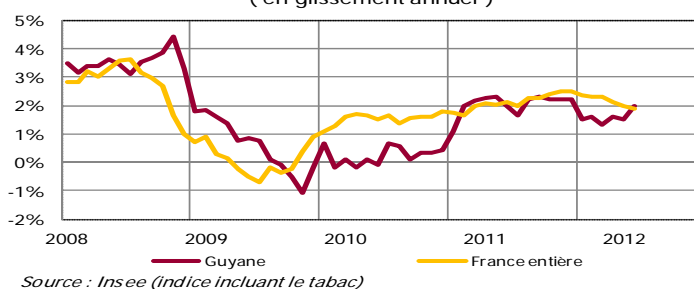
Poursuite de la hausse des prix

L'indice des prix à la consommation augmente de 0,7 % sur le trimestre. Cette progression est principalement imputable à la hausse des prix de l'alimentation (+1,1 %), du coût des services (+0,7 %), et dans une moindre mesure, des produits manufacturés (+0,4 %).

Sur un an, l'indice croît de 2,0 %, tiré par la hausse des prix de l'alimentation (+4,5 %), des services (+1,6 %) et de l'énergie (+4,6 %) tandis que les prix des produits manufacturés restent stables.

Le rythme annuel de progression des prix est maintenant du même ordre que celui observé pour l'ensemble de la France (+1,9 %).

Evolution de l'Indice des Prix à la Consommation
(en glissement annuel)

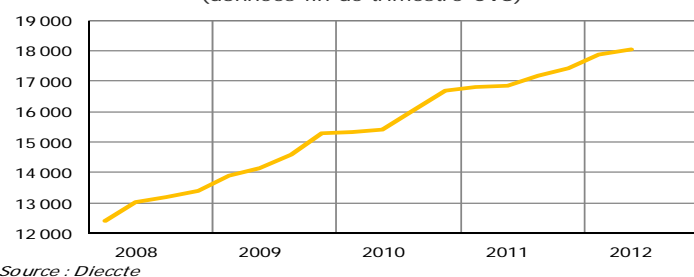


Dégradation du marché de l'emploi

Le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM A) progresse encore sur le trimestre (+1,0 % CVS) tout comme le nombre de chômeurs de longue durée, c'est-à-dire inscrits depuis plus d'un an (+1,6 % sur trois mois).

Le nombre d'allocataires bénéficiant d'aides augmente légèrement sur le trimestre passant à 8 041, soit +1,1 %.

Demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM A)
(données fin de trimestre CVS)



Manque de vigueur de la consommation des ménages

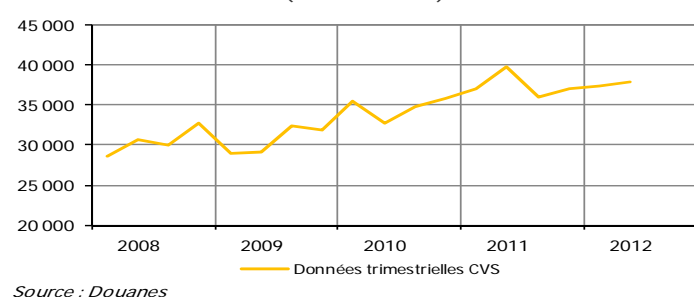
La consommation des ménages manque encore de dynamisme.

Les importations de biens de consommation ainsi que ceux des équipements électriques et ménagers progressent respectivement de 1,4 % et 13,2 % en valeur (données CVS).

A l'inverse les ventes de véhicules neufs aux particuliers affichent un léger repli de 1,3 % CVS.

Les professionnels du secteur du commerce enregistrent une très forte dégradation de leur courant d'affaires au deuxième trimestre 2012, bien supérieure aux anticipations exprimées au trimestre précédent.

Importations de biens de consommation
(en milliers d'€)



Les indicateurs de vulnérabilité des ménages sont également mal orientés. Le nombre de dossiers présentés à la commission de surendettement progresse (+9,3 %) tout comme le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire (+2,6 %). En revanche, les décisions de retrait de cartes bancaires diminuent de 8,1 % sur le trimestre.

Signes de redressement de l'investissement

Après le repli observé au trimestre précédent, l'investissement connaît un trimestre plus favorable. Les importations de biens d'équipement progressent (+16,4 %, CVS) après une assez forte diminution au premier trimestre. Cette augmentation s'explique principalement par une hausse des importations liées au spatial (notamment de matériel de transport et dans une moindre mesure, de produits informatiques, électroniques et optiques).

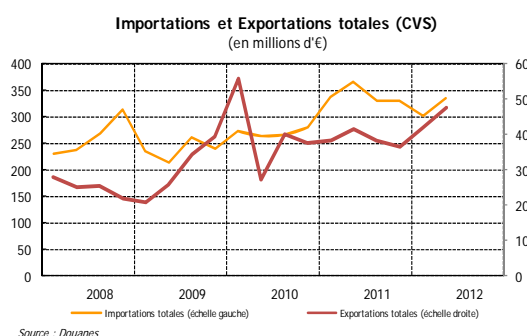
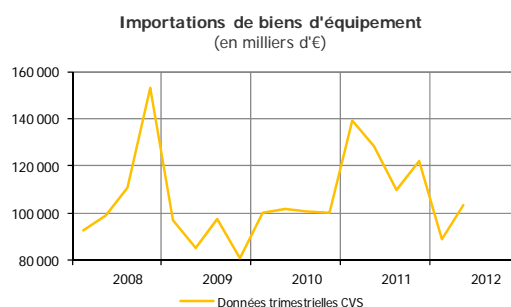
Le nombre de créations d'entreprises est en hausse (+45,7 % CVS) et les ventes de véhicules utilitaires neufs se maintiennent (-0,3 % CVS sur le trimestre).

Les prévisions d'investissement à un an des chefs d'entreprise se stabilisent dans l'ensemble. Une contraction est toutefois attendue dans le secteur industriel (agroalimentaires et autres industries) ainsi que dans le commerce.

Accroissement des échanges commerciaux

Les importations repartent à la hausse au deuxième trimestre (+10,8 % CVS) sous l'effet de l'augmentation des produits chimiques, parfums et cosmétiques, des produits des industries agroalimentaires et des produits pharmaceutiques.

Les exportations sont également bien orientées (+13,1 %, CVS). La forte hausse des exportations d'hydrocarbures naturels et autres produits des industries extractives, de produits métallurgiques et métalliques (dont l'or) et de machines industrielles agricoles et machines diverses explique cette progression.



La plateforme de forage ou d'exploitation « Stena Icemax » en provenance de Corée en juin 2012, pour une durée de 5 ans, a été comptabilisée, selon les normes internationales, dans le poste Matériels de transport et valorisée pour un montant de 987 M€. Afin de pouvoir faire des comparaisons ne tenant pas compte de cette opération exceptionnelle non conjoncturelle, l'impact de cette arrivée a été neutralisé dans nos statistiques, tant pour les importations totales que pour les importations de biens d'équipement.

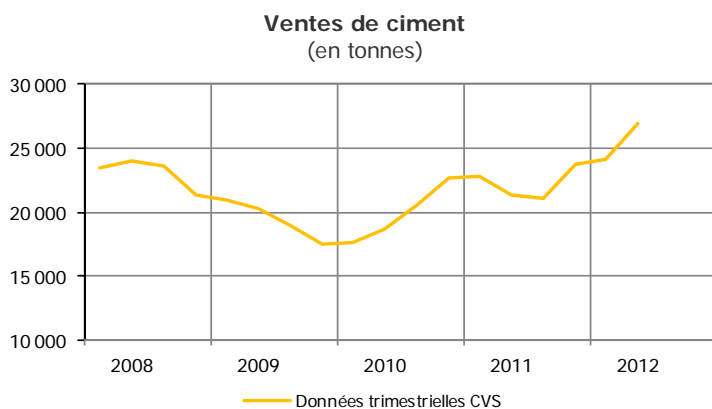
MAUVAISE ORIENTATION DANS UNE MAJORITÉ DE SECTEURS

L'activité se détériore dans les secteurs du commerce, du tourisme et de la construction.

Le courant d'affaires du **secteur primaire et des industries agroalimentaires** continue de progresser. Les importations de viandes bovines et porcines croissent de 13,6 % et 35,1 % (CVS), tout comme les exportations de poissons (+90,5 % CVS) et de produits agro-alimentaires (+51,6 %, CVS). A l'inverse, les exportations de crevettes et les importations de produits agro-alimentaires diminuent. Les prévisions d'activité pour le troisième trimestre restent favorablement orientées.

Dans le secteur de la **construction**, l'activité se dégrade fortement. Les fortes précipitations enregistrées au deuxième trimestre n'ont pas facilité la continuité des grands projets de logement et d'infrastructures routières. Les ventes de ciment continuent toutefois de progresser sur le trimestre (+11,7 %, CVS), grâce à d'importants chantiers de construction de logements sociaux (Macouria et Saint Laurent), à la construction de la station d'épuration des eaux usées (Cayenne-Leblond) et du multiplexe cinématographique (Matoury-Terca). L'allongement des délais de paiement reste une problématique chronique.

L'activité pour le trimestre prochain devrait rester atone.



L'activité dans l'**industrie** reste sur une tendance haussière. Le rythme de progression devrait toutefois ralentir au troisième trimestre.

Dans le secteur spatial, l'activité reste stable : 2 tirs d'Ariane ont été effectués pour la mise en orbite de 4 satellites contre 3 satellites (+ 1 ATV) pour un même nombre de tirs au trimestre précédent.

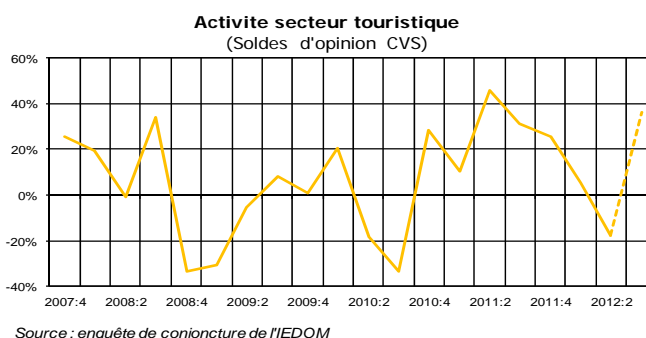
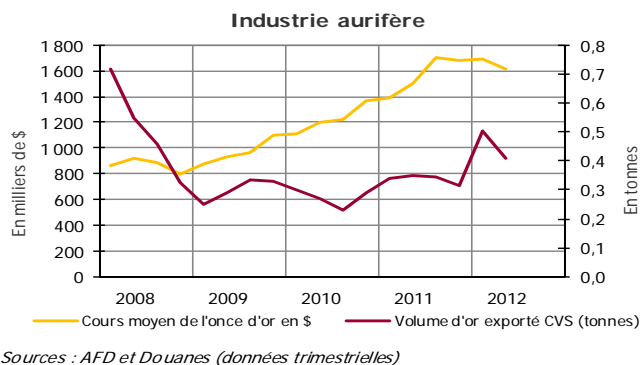
Dans le secteur aurifère, les exportations diminuent (-18,7 % en volume, CVS). Le cours de l'or décroît (-4,7 % sur trois mois) mais reste à un niveau élevé (1 610,30 \$ l'once en moyenne à juin 2012).

Les exportations de bois régressent en valeur, tant sur le trimestre (-5,0 % CVS) que sur l'année (-12,2 % CVS).

Le courant d'affaires du **commerce** se dégrade fortement entraînant une détérioration de la trésorerie et des charges sur le trimestre. Le repli de l'activité devrait se poursuivre au troisième trimestre mais dans une moindre ampleur.

L'activité du **tourisme** est en retrait sur le trimestre. Elle a notamment pâti d'un fait divers dramatique sur un site d'orpaillage proche de certaines installations touristiques dont les accès avaient été bloqués pour des investigations de gendarmerie. Une forte reprise est cependant espérée pour le troisième trimestre.

La forte dégradation redoutée pour le deuxième trimestre ne s'est pas produite dans les **services marchands**. L'activité se serait en effet maintenue à un niveau élevé et devrait se stabiliser au troisième trimestre selon les professionnels du secteur.



NOUVEAUX RISQUES SUR LA REPRISE MONDIALE

Dans un contexte d'incertitudes toujours fortes, la reprise de l'économie mondiale montre de nouveaux signes de faiblesse.

La croissance de l'économie américaine ralentit au deuxième trimestre (+0,4 % par rapport au trimestre précédent après +0,5 %), les exportations étant affectées par l'essoufflement de la demande adressée par la zone euro alors que la demande intérieure pâtit du désendettement des ménages américains. La croissance marque également le pas dans différents pays émergents, notamment le Brésil, la Chine et l'Inde, en raison de la poursuite de la dégradation de l'environnement international, du resserrement de leurs politiques monétaires et d'une moindre confiance des investisseurs internationaux.

La crise de la dette souveraine continue de se propager. Les PIB de la zone euro et de l'UE27 reculent de -0,2 % au deuxième trimestre de 2012 par rapport au trimestre précédent, après une stagnation au premier trimestre. Cette baisse touche particulièrement les pays du Sud de l'Europe, mais également quelques pays du Nord comme la Belgique (-0,6 %) et la Finlande (-1 %). La progression du chômage (11,2 % en juin 2012) devrait se poursuivre en lien avec la baisse de la production industrielle de la zone euro (-2,1 % en glissement annuel en juin 2012). Les analystes anticipent la poursuite de la contraction de l'activité au prochain trimestre qui provoquerait l'entrée de la zone euro en récession. Lors de sa réunion du 2 août 2012, le Conseil des gouverneurs de la BCE a décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés.

En France, la croissance du PIB est restée nulle pour le troisième trimestre consécutif.

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction pi : H.KAHANE

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 3 septembre 2012 – Dépôt légal : septembre 2012 – ISSN 1952-9619